

Poésies écrites en lien avec le projet Memo'art pour le 11/11/18.

J'habite le chant des hommes comme l'abeille les chambres d'été, quand j'entends la cloche sonner et le maire crier: «C'est la guerre!». J'ai pris ma fleur au fusil et je suis parti fier de protéger mon pays. Mais j'avais tort: la colombe est partie, il ne reste plus que la guerre de ce monde détruit par les biplans qui passent en ratissant le ciel.

Il ya mille petits sapins brisés dans la forêt du front,

Qui donnerait le vertige aux oiseaux.

Les Français se battent la fleur au bout du fusil pour leur pays.

Nous luttons pour la vie de nos familles.

Le vent a tourné et les Allemands sont arrivés même si la guerre

est dure, moi qui ne dormais pas, j'ai vu passer derrière mes camarades

Une colombe.

Diplomatie à la guerre

Les sur-dehors de sa tête des yeux bleus égarés et le front de la lune.

Le ciel descendant en volée par les vents et les nuages avançant dans un babil
d'images.

Dans ses rêves, parmi les feuilles du sommeil, la guerre était toujours là!

Elle malgé tout ces millions de morts et ces millions de blessés, et le sol explosé
par les obus, les avions et les tanks. Tout est brûlé, le monde était un véritable
enfer. Le vent bouffait vers le ciel et nous une ombre parfois jouée avec le vent.

Il y a mille petits sapins brisés.

L'espace remue devant la porte

Et le sable grince sous les pas des soldats.

Et pourquoi faire la guerre dans ce paysage

Splendide car nous ne ~~serons~~ pas quand la

Guerre sera finie.

Sera-t-elle finie ?

Elle glisse silencieusement sur le bord de la nuit.